

Nouvelles Couleurs

www.lescouleurs.fr

N°9 Septembre 2019



Les Couleurs
de l'Accompagnement

Edito

Ce nouveau numéro des Nouvelles Couleurs met en lumière le travail de réflexion accompli, en 2018, à la demande du Conseil d'Administration, par un groupe de professionnels des associations membres des Couleurs de l'Accompagnement, sous la conduite de Catherine Guiffroy Rossat (Espoir 74).

Il était demandé à ce groupe de faire des préconisations aux associations sur la question de l'accueil des jeunes. Faut-il des dispositifs particuliers, spécifiques ? Peuvent-ils être accompagnés dans nos services actuels sans aménagement ? Sinon quels aménagements proposer ?

Le dossier de ce numéro est donc consacré à la synthèse de ce groupe que je remercie de son implication et de ses propositions que le CA a validées en décembre 2018.

L'année 2019 promet pour notre Union d'Associations de belles perspectives :

- La campagne **Et Alors** a reçu le soutien officiel de l'UNAFAM nationale et un de nos clips a été choisi pour assurer la promotion du Psychodon (**voir leur site : <https://psychodon.org>**).
- La plupart des associations de notre Union ont répondu à des appels à projets ou à des appels à candidature afin d'élargir encore plus la palette des solutions que nous pouvons proposer aux personnes accompagnées.
- Le groupe de travail « Une solution pour tous » est en train de faire un recensement des actions de coopération réussies au sein des Couleurs (cela pourrait faire l'objet d'une publication dans un prochain numéro des Nouvelles Couleurs).
- Les représentants des personnes concernées de nos associations continuent de se réunir et de travailler ensemble. Une prochaine rencontre est programmée pour le 24 juin.
- Nous allons organiser, le 21 novembre, une nouvelle journée de formation des cadres sur le sujet de la "Pair Aidance". Là aussi une information suivra.
- Enfin nous avons lancé une étude pour faire le bilan de nos 5 années d'existence et imaginer l'avenir de notre Union d'associations.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro des Nouvelles Couleurs.

René BAPTISTE
Président des Couleurs

L'accompagnement des jeunes de moins de 25 ans, une spécificité ?

Nos services sont dédiés à des personnes en situation de handicap psychique de 18 à 60 ans voire plus et nous prenons en compte la globalité de la personne ainsi que sa singularité, sans être dans une approche catégorielle, par âge, genre, etc.

S'interroger à partir d'une catégorie d'âge était donc une nouveauté.

Cette question a été l'objet d'un travail durant une année au sein d'une commission des couleurs de l'accompagnement. Elle découlait d'observations, de préoccupations et de questionnements divers liés à l'accueil assez récent d'un public nouveau dans nos services, à savoir, des jeunes voire très jeunes personnes majeures, en situation de handicap psychique. Jusqu'alors, nos services accueillait, accompagnaient ou prenaient en charge des personnes qui pouvaient être assez jeunes mais qui avaient une certaine expérience de la maladie.

En effet, la reconnaissance de handicap était advenue plus tard, suite à un certain cheminement, à un processus plus ou moins long constitué de périodes d'alternances entre des phases d'accalmie et de "crises", de soin et rupture de soin, de tentatives diverses et variées pour supporter les aléas et les effets de la maladie. Accompagner une jeune femme ou un jeune homme, à peine majeur, en phase d'entrée dans la maladie est venu percuter dans certains cas nos organisations et faire douter les professionnels dans leurs capacités à savoir faire avec ce public. Mais en quoi était-ce différent ?

Nous nous sommes retrouvés 5 fois, entre professionnels de fonctions et métiers différents, issus des foyers ou services d'accompagnement des couleurs¹ pour échanger, croiser nos regards, réfléchir, débattre, s'inspirer les uns des autres, chercher ensemble à inventer, expérimenter, être force de propositions...

Pour le collectif, Catherine GUIFFROY-ROSSAT

¹ Educateurs, psychologues, psychiatre, chefs de service, directeur adjoint, De AMAHC, COTAGON, GRIM, ALR, ESPOIR 74



Les Couleurs
de l'Accompagnement

Une hypothèse de départ

Les jeunes entre 18 et 25 ans accompagnés dans nos services ont des besoins spécifiques, différents des plus âgés. La sortie de l'adolescence est une période charnière: il semble nécessaire de penser des dispositifs d'accueil pour eux, "entre eux" qui permettraient de créer symboliquement une zone de sécurité qui favorisent expérimentations et découverte du monde.

Alors que socialement tout le monde est d'accord pour dire que l'adolescence est une tranche de vie qui s'allonge, tant par ses débuts plus précoces et sa fin plus tardive, peu voire aucune réponse, dans le champ du sanitaire et médico-social, ne prend en compte les spécificités de ces "majeurs adolescents". Ne faudrait-il pas créer des dispositifs pour eux ?

Il ne s'agissait pas de créer une catégorie d'âge qui serait enfermante mais de repérer au sein de cette tranche d'âge, ceux pour qui des besoins particuliers semblaient mettre à l'épreuve nos pratiques et les dispositifs existants. Notre approche consistait à s'attacher à des spécificités qui seraient liées à l'âge, sans réduire les personnes à une tranche d'âge et sans éclipser l'approche singulière et subjective.

Et garder en mémoire que, pour beaucoup, "être jeune" ne crée pas une difficulté particulière et n'est pas un problème.

Sortir du "ce n'est pas pareil !" et préciser ce qui semblait spécifique ne fut pas aisé.

Un travail d'investigation sur des situations singulières, au cas par cas, a été complété par une approche quantitative.

Quels sont ceux qui mettent à l'épreuve nos pratiques ?

Ceux pour lesquels il y a discordance entre âge administratif et "psychologique":

ils sont majeurs mais dans "leur tête" ont 12, 15, 16 ans. On s'adresse à eux comme à des adultes. La maladie a freiné voire stoppé leur construction identitaire. Beaucoup nous arrive en situation de décrochage scolaire, de repli sur eux-mêmes, parfois en situation de désaffiliation familiale, sociale, amicale, après une ou des hospitalisations, ou alors en résistance aux soins... Et au final, en situation d'impasse, de souffrance, et avec le sentiment d'échecs répétés. Leur immaturité est adossée à une soif d'émancipation.

Ceux qui sont

- dans un rapport au temps souvent complexe et paradoxal,
- dans une attente de réponse immédiate associée à une difficulté à se mettre en mouvement, à s'inscrire dans la durée et à supporter la frustration, avec une forte énergie vitale.
- dans une simultanéité des demandes corrélée à une urgence, tout en ayant peu d'expérience associée à des ambitions "hors réalité".

La proximité dans le temps de l'entrée dans la maladie, d'un vécu traumatique (humiliation, rejet, violence;..) est sans doute la grande particularité: ils sont encore "à vif", dans cette phase d'apprivoisement difficile avec eux-mêmes, avec leur part d'étrangeté, en étant peu armés pour faire face à ce qui leur arrive et souvent dans une logique de repli sur soi.

On leur demande de penser l'avenir. Alors qu'ils sont coincés dans un présent, voire emprisonnés dans un proche passé qui leur échappe, les agit voire les agite.

La croyance en un avenir meilleur est une force car ils ne sont pas ou peu marqués par la maladie. Mais c'est un avantage à double face. Cette invisibilité, souvent caractéristique du handicap psychique, contribue à une difficile adhésion au soin en particulier, et à un refus, voire rejet, de toute proposition d'aide.



Avec leur famille

L'entrée dans l'âge adulte crée pour tout parent et enfant un déséquilibre. La séparation qui s'opère plus ou moins difficilement pour les adolescents se trouve complexifiée par l'apparition de la maladie, (non repérée au début des premiers symptômes).

Des relations souvent tourmentées, empruntées d'ambivalence et de paradoxes, qui oscillent entre dépendance et rupture, envie de liberté et besoin de protection pour autant non demandée.

Avec leurs pairs : entre envies et peurs... une proximité risquée....

Les différentes expériences tentées par nos services respectifs montrent que les jeunes recherchent plus souvent la compagnie avec des plus âgés, étant plus en difficulté avec leurs pairs. C'est souvent au sein de groupes qu'ils ont vécu humiliations, brimades, moqueries, voire des agressions verbales ou physiques. Comme si être "entre eux" les "exposait" trop, alors qu'ils sont encore fragiles, habités par des peurs.



Avec les professionnels

- La relation individuelle avec un adulte est une nouveauté pour les très jeunes, pour ceux ayant eu un parcours "classique", en groupe (classe scolaire). Le seul vécu de relations duelles étant essentiellement avec des adultes "professeurs".
- Les jeunes attaquent le cadre proposé et nos limites avec davantage de vigueur. (horaires, rythmicité, engagement, ...)
- Un lien peut être très attaqué et/ou très investi avec le professionnel. Entre rejet et recherche de substitut parental.

Combien sont-ils ?

Nous avons tenté de repérer le nombre de jeunes admis dans nos structures et ceux pour lesquels nos dispositifs nous semblaient peu adaptés. Ils ne sont pas si nombreux à percuter nos pratiques (En moyenne, 10 à 20 % des jeunes accompagnés)

- Beaucoup de jeunes personnes orientées dans nos services ne sont pas dans les caractéristiques décrites ci-dessus et nos services s'adaptent en modulant les accompagnements ou prises en charge.
- Le critère d'âge est limitatif. Certains âgés de plus de 25 ans sont encore très « adolescents » et pourraient se retrouver dans les éléments décrits en amont.
- Une situation difficile prend beaucoup de place chez le professionnel concerné et peut le mobiliser fortement.

Des effets sur les professionnels : une nouvelle posture à trouver

- Une responsabilité et une pression supplémentaire pour les professionnels : l'avenir est à construire.
- Un sentiment d'impuissance face aux demandes multiples et urgentes : un risque d'isolement pour le professionnel en panne... une panne en miroir
- Le lien très investi ou très attaqué est inconfortable pour le professionnel, qui a l'impression d'être un substitut parental aimé ou rejeté.
- Avec les familles : un équilibre à trouver avec des parents parfois très présents ou très absents.
- Un lien complexe pour les professionnels et une place difficile à trouver pour les parents n'ayant plus les mêmes droits et devoirs pour leurs enfants devenus majeurs.
- Des parents qui sont « jeunes » aussi dans la découverte de la maladie et du « monde » qui va avec. Ceux-ci passent par des phases de désenchantement, honte, culpabilité et incompréhension, fatigue et espoir et de manière générale beaucoup de souffrance.



Enfin, nous constatons que les professionnels qui travaillent dans le secteur adulte ne sont pas toujours préparés à travailler avec de "grands adolescents" et dans cette rythmicité ou intensité plus soutenues qu'avec des plus âgés.

Des accompagnements sont souvent éprouvants... mais aussi très stimulants.

Retour d'expériences.

Tout au long de notre travail, dans nos structures respectives, nous avons parfois expérimenté de nouvelles manières de faire, créer des groupes "de jeunes".

En dehors de d'un accueil de jour "jeunes" d'Ahmac, la plupart des expériences montrent que : l'inter générationnel a tout son intérêt.

En effet, les expériences "d'entre soi" montrent leurs limites. Les sujets d'échanges, d'ateliers, doivent intéresser les jeunes mais ces derniers recherchent davantage le contact avec des personnes plus apaisées, ayant une certaine expérience et étant moins en "miroir" avec eux-mêmes.

Nos préconisations

Tout d'abord, Insuffler de l'espoir: le handicap est une notion relative qui évolue et les conséquences de la maladie sont variables. Il y a des "possibles".

Faire bouger nos cadres d'intervention, nos modalités d'accueil ou d'accompagnement*

- Créer du lien avec eux, accepter de "jongler", de supporter l'irrégularité ;
- Leur permettre de faire des expériences, de se tromper, de recommencer, tout en étant en sécurité. Créer des espaces ou des médiations qui favorisent le processus de construction identitaire, qui les fasse "grandir" ;
- Prendre le temps tout en étant en mouvement ;
- Expérimenter avec eux, s'intéresser à leurs centres d'intérêt ;
- Utiliser de nouveaux supports, user des nouvelles technologies, (skype ?).

Agir sur nos dynamiques institutionnelles

- Apporter des réponses différentes plutôt que demander plus ;
- Sortir de nos "cases" plutôt que d'en créer de nouvelles ;
- Modifier nos cadres d'intervention, nos règles en terme d'engagement, rythmicité, etc ;
- Favoriser les passerelles entre services ;
- Former les professionnels aux problématiques adolescentes ;
- Favoriser le travail en équipe ; la réflexion clinique : ne pas travailler dans la solitude.

Pistes de partenariat

- Trouver de nouveaux partenariats, dans le secteur de l'enfance et dans le droit commun ;
- Impulser la création d'un réseau adulte/ enfant par territoire ;
- Développer partenariat en dehors du secteur du handicap.

En conclusion,

L'accompagnement des jeunes au sein des Couleurs de l'Accompagnement : Une spécificité à intégrer dans nos modalités d'accompagnement : un bon moyen de se réinventer.... en lien avec d'autres.

La fête de l'été – La Pierre d'Orée

Cette année, la Pierre d'Orée a décidé de fêter l'été ! A cette occasion, étaient invités, les familles des résidents, les membres du personnel, des résidents du foyer Les 3 Galets et Le Petit Caillou, les partenaires du foyer... 70 personnes ont répondu "présent".

Ce fut une belle fête animée par la chanteuse et musicienne Carole Côte qui a accompagné des résidents et les membres du personnel de La Pierre d'Orée dans l'interprétation (très approximative) de chansons choisies par le groupe "chorale" du foyer. L'un des résidents du foyer a effectué une chorégraphie sur 2 chansons.

Le temps, bien que menaçant, est resté clément le temps des festivités et nous a permis de nous installer dehors pour déguster un buffet, concocté par Terre d'Italie, traiteur de Tarare, très apprécié de tous. Les desserts étaient préparés par les résidents.

Chaque invité est parti, en remerciement, avec un petit pot de confiture d'abricots faite "maison".

"C'était tellement bien que je ne sais pas par où commencer ! J'ai retrouvé des personnes des autres foyers qui m'ont reconnu et que j'étais content de revoir. C'était vraiment tip-top. Ça m'a rappelé de très bons souvenirs." Ce qui m'a plu ? L'ambiance, le personnel, les personnes invitées. C'était trop beau, très bien décoré. La musique m'a permis de penser à autre chose, d'être ailleurs. Ça m'a fait plaisir. Le repas était très bon aussi. "

André, résident du foyer



"C'était bien, on a pu manger dehors, les tables étaient mieux disposées. Les gens étaient bien dans l'ambiance quand on chantait : ils tapaient dans leurs mains. C'était chouette ! Et puis, on a bien mangé, il y avait beaucoup de choix et c'était très bon."

Ana, résidente du foyer

"Encore une très belle fête, très bien organisée. C'était un réel plaisir d'accueillir les familles et de partager avec elles des moments conviviaux. Nous avons pris beaucoup de plaisir durant cette journée. Vivement la prochaine !"

Maud, Accompagnante

Les comptables du Siège de Grim directement impliqués dans l'accompagnement de personnes en difficulté

La Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, a accordé à Grim le label "point conseil budget".

C'est l'équipe du siège de Grim qui a souhaité candidater. Il est vrai que les compétences existent et, si le temps de travail est déjà bien employé et ne laisse que peu de marges pour de nouvelles actions, le personnel est très motivé par l'idée de pouvoir aider des personnes en difficulté.

Le "point conseil budget" ou PCB est un programme déployé par le Ministère des solidarités en partenariat avec le Ministère de l'économie et des finances afin de prévenir les situations de surendettement et de "malendettement" par un accompagnement personnalisé. Il est prévu la labellisation de 150 structures en 2019.

Les structures labellisées ont à charge de repérer les situations de fragilité budgétaire, de mettre en place un accueil non stigmatisant, de réaliser un diagnostic complet de la situation et d'offrir un conseil ou une orientation personnalisée, gratuite et confidentielle.

Le personnel du siège se sent bien placé pour mener cette mission par sa compétence financière et par l'emplacement de ses bureaux qui garantissent l'anonymat. Un gros travail cependant sera à fournir pour se faire connaître auprès des partenaires qui lui adresseront leurs futurs "clients".



C'est Gilles Barnouin, comptable à Grim depuis mai 2016 qui a pris en main ce dossier dès le départ. Il est particulièrement satisfait d'élargir ses missions et d'être au contact du public. Il sera soutenu par Rora Hadjersi, la Directrice Administrative et Financière qui a déjà eu une expérience d'insertion de personnes en difficultés dans une précédente expérience professionnelle.

Emmanuel Garelli, en stage de direction à Grim, va les aider à déployer le programme avec une stratégie de communication adaptée.

Belle innovation pour Grim qu'un siège administratif en prise directe avec son public.

Brigitte Sapaly, Directrice Générale

Labellisation - Conférence national du handicap "Tous concernés, tous mobilisés"

Grâce à l'intervention de Thierry BRUN, la campagne Et Alors a été labellisée par la Conférence Nationale du Handicap dans le cadre de la démarche « Tous Concernés, Tous Mobilisés ».

Ce label est une reconnaissance officielle de l'action menée et de sa capacité à favoriser une meilleure prise en compte des personnes handicapées dans la société.

Cette reconnaissance permet à la campagne Et Alors d'être référencée sur le site du Secrétariat d'État aux personnes handicapées.



Participants à la commission jeunes

COTAGON

- Julie MANQUIN, neuropsychologue
- François MEMIER, psychiatre
- Hervé BOUCHE, éducateur spécialisé

GRIM

- Arlette BRAY, chef de service SAVS
- Fanny BARBOT, neuropsychologue
- Joana BOUQUET, éducatrice SAMSAH
- Afaf BENAÏSSA, chef de service SAMSAH
- Sophie VAILLON, CESF SAVS

ALR

- Armelle PATIN, chef de service FDV Roger Jacquet

AMAHC

- Géraldine SANCHEZ, chef de service qualité transversalité projets
- Sandrine OGER, chef de service

ESPOIR 74

- Nathalie EMONOT, éducatrice spécialisée SAVS OXYGENE
- Elise MISSILIER, éducatrice SAVS OXYGENE
- Catherine GUIFFRAY-ROSSAT, directrice adjointe des services d'accompagnement Oxygène.